Le Campus

de l'École de la Cause freudienne

Direction : Laura Sokolowsky - Secrétariat général : Angèle Terrier

2026-2027

10 enseignements - 5 soirs par semaine - 21h

Le Campus de l'École de la Cause freudienne, regroupant les enseignements de l'ECF, accueille tout participant qui s'intéresse à la psychanalyse, quels que soient son âge, sa condition et son niveau d'étude.

Tous les soirs, toutes les semaines, toute l'année : des enseignements de praticiens, membres de l'École, mettent au travail pour le plus grand nombre leur recherche à travers l'étude d'un concept psychanalytique. Ils montrent ainsi l'incidence de la psychanalyse lacanienne dans la pratique clinique, et éclairent sous un jour inédit les débats dits de société qui sont autant de nœuds de discours constituant le malaise dans la civilisation.

Les thèmes sont propices à démontrer que faire l'expérience d'une analyse est un moyen de ne pas rendre les armes devant les impasses croissantes de nos sociétés. On y abordera cette année, entre autres, la paranoïa, la dépression, le lien entre science et psychanalyse, le désir de vivre, les fondements de la clinique analytique, la psychiatrie orientée par la psychanalyse, le désir d'École. Deux enseignements d'introduction à la psychanalyse mettront à l'étude le rêve et la pragmatique. Enfin, l'un des enseignements du Campus sera assuré par un cartel - composé de quatre plus un, autour de la notion de topologie.

En suivant ces enseignements, allégé des contraintes universitaires, il vous sera loisible d'être partie prenante de la recherche d'un enseignant et d'y participer par la proposition d'un travail dont la forme est à définir avec lui : exposé oral, travail écrit, participation à la constitution d'une bibliographie, etc.

On peut fréquenter le Campus de l'ECF de différentes façons. Chaque enseignement est ouvert et en accès libre pour tous ceux qui viendront le suivre sur place, au local de l'ECF. Par ailleurs, partout en France et depuis tous les pays du monde, on peut s'abonner pour suivre un enseignement en visioconférence durant l'année, cette modalité ne faisant pas obstacle à la proposition d'une participation auprès de l'enseignant.

LUNDI

E1	**Vérité de la paranoïa** PIERRE EBTINGER	21/09, 12/10, 16/11, 14/12, 18/01, 15/03, 14/06.
E2	**La science à l'épreuve de la psychanalyse** VIRGINIA RAJKUMAR	28/09, 30/11, 04/01, 01/02, 01/03, 03/05, 07/06.

MARDI

E3	**Les dépressions : orientation et traitement** CINZIA CROSALI	22/09, 13/10, 17/11, 15/12, 26/01,30/03, 25/05.
E4	**Psychiatrie orientée par la clinique lacanienne** CLÉMENT FROMENTIN ET XAVIER GOMMICHON	29/09, 10/11, 08/12, 12/01, 09/03, 18/05, 22/06.

MERCREDI

E5	**La pragmatique en psychanalyse** NICOLE BORIE	07/10, 02/12, 06/01, 03/02, 03/03, 12/05, 02/06.
E6	**Le désir de vivre** CAROLINE DOUCET	14/10, 25/11, 16/12, 20/01, 24/02, 17/03, 19/05.

JEUDI

E7	**L'échappée du rêve** SOPHIE GAYARD	24/09, 05/11, 10/12, 07/01, 04/02, 11/03, 01/04.
E8	**Clinique lacanienne : théorie, pratique, politique** SÉBASTIEN PONNOU	01/10, 12/11, 03/12, 14/01, 25/03, 27/05, 10/06.

VENDREDI

E9	**Désir de l'analyste, désir d'École** ESTHELA SOLANO-SUAREZ	25/09, 20/11, 11/12, 29/01, 12/03, 21/05, 25/06.
E10	**Pragmatique du trou et expérience analytique** CARTEL D'ENSEIGNEMENT : KARIM BORDEAU (PLUS-UN), ANNE COLOMBEL-PLOUZENNEC, DAISUKE FUKUDA, ANNE GANIVET-POUMELLEC, SOPHIE LAC	02/10, 27/11, 22/01, 26/02, 26/03, 30/04, 18/06

@Ecoledelacausefreudienne

Sur place : gratuit, sur inscription préalable à local@causefreudienne.org
École de la Cause freudienne, 1 rue Huysmans, Paris 6°
Visioconférences sur abonnement : 80€/enseignement
Billetterie en ligne : events.causefreudienne.org
Plus d'infos : local@causefreudienne.org - 01 45 49 02 68
www.causefreudienne.org

@ECF_AMP

LUNDI

E1 Vérité de la paranoïa

PIERRE EBTINGER

21/09, 12/10, 16/11, 14/12, 18/01, 15/03, 14/06.

La paranoïa a aujourd'hui disparu des manuels de psychiatrie. Cette folie « qui assourdit la terre de son bruit et de sa fureur [1] », comme l'évoque Lacan dans ses *Écrits*, n'a pourtant pas cessé d'exister. Seuls ses repères ont été effacés par une clinique des signes qui méconnait la richesse d'une clinique du discours.

Voué à ses certitudes, le discours paranoïaque met à mal la vérité, en ceci qu'il exclut la possibilité d'avoir tort. Faute d'être repéré, ce discours fait autorité au détriment du sujet et déchaîne des passions funestes solitaires, familiales ou universelles. Face à cet oubli, une autre vérité – au sens de l'*aletheïa*, sortie de l'oubli - de la paranoïa devient nécessaire.

Pour remettre au jour la paranoïa, nous suivrons Lacan aussi bien dans sa thèse qui nous connecte aux auteurs de la psychiatrie classique que dans son Séminaire lorsqu'il éclaire les trouvailles de Freud. En retrouvant ce pan de la clinique nous mettrons aussi en évidence son actualité.

1- Lacan J., « Le stade du miroir comme fondateur de la fonction du Je », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 99.

E2 La science à l'épreuve de la psychanalyse

VIRGINIA RAJKUMAR

28/09, 30/11, 04/01, 01/02, 01/03, 03/05, 07/06.

Entre la science et la psychanalyse, c'est une longue histoire, toute en tension. Son origine nous conduira au point d'émergence de la clinique inédite initiée par Freud, depuis sa propre division.

L'hypothèse vérifiée de l'inconscient est en effet née du scientisme de Freud, la causalité neuro échouant sur la question de l'hystérie. Mais pour que naisse l'inouï du dispositif analytique, il aura fallu la cause de son désir, consentant au dire de sa patiente : « Laissez-moi raconter ce que j'ai à dire ! »

Ainsi l'exigence de scientificité s'est d'emblée nouée à la clinique du sujet, à partir des questions rebuts de la science, pas sans le désir de l'analyste. Nous verrons ensuite comment l'enseignement de Lacan permet d'interroger le scientisme actuel. Nous découvrirons alors avec lui le grand secret de la psychanalyse.

N'est-ce pas à ce secret que répond « la science [en tant que] fantasme [1] » ?

1- Lacan J., Le Séminaire, livre XXV, « Le moment de conclure », dernière leçon, inédit.

MARDI

E3 Les dépressions : orientation et traitement

CINZIA CROSALI

22/09, 13/10, 17/11, 15/12, 26/01,30/03, 25/05.

La dépression, terme usé jusqu'à la corde, persiste pourtant dans le dire des patients et dans les discours contemporains. « Je suis déprimé » : est-ce appel à l'aide ou tentative de border par une nomination un mal de vivre qui touche au goût même de la vie ? Pour Freud, le *Malaise dans la civilisation*[1] naît du refoulement pulsionnel au service du Surmoi ; Lacan, lui, interroge le lien lâche du sujet à son désir[2]. Nous relirons les figures de la dépression, de l'acédie à l'actualité de l'époque, à rebours du diktat de performance du maître moderne et de ses ingénieurs du mental. La psychanalyse ne promet ni restauration normée, ni idéal de bonheur, mais une orientation du traitement attentive à la singularité. Nous tenterons de préciser les repères de cette orientation clinique dans la doctrine et la pratique, pour éclairer ce qui, de la jouissance, n'est pas saturé par le symptôme et échappe à toute normativité.

1- Freud S., *Malaise dans la civilisation*, [1929], Paris, PUF, 1971.
2- Cf. Lacan J., « Télévision » (1973), *Autres Écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 525-526.

Psychiatrie orientée par la clinique lacanienne

E4

CLÉMENT FROMENTIN ET XAVIER GOMMICHON

29/09, 10/11, 08/12, 12/01, 09/03, 18/05, 22/06.

Ce cours entend interroger les formes contemporaines de l'exercice de la psychiatrie adulte et de la pédopsychiatrie en institution. Il prendra pour point de départ des pratiques cliniques prises dans la logique de soins sous-contrainte, confrontées aux pathologies graves et chroniques. Ces situations, souvent demeurées à la marge des élaborations psychanalytiques classiques, constituent pourtant un observatoire privilégié des transformations de la pratique contemporaine.
À partir des concepts lacaniens, ce cours ouvrira une réflexion sur plusieurs dimensions essentielles de la clinique psychiatrique : les effets subjectifs de la prescription psychotrope, les modalités du transfert en institution, l'articulation entre suivi psychiatrique et travail analytique, ainsi que les enjeux éthiques et cliniques liés au recours aux mesures de contrainte. Il s'agira de proposer une réflexion sur la position du psychiatre orienté par la psychanalyse, dans un contexte marqué par l'expansion des normes gestionnaires, l'affirmation du paradigme de la neuropsychiatrie et de la redéfinition de la demande de soin selon les catégories contemporaines du diagnostic et de l'évaluation.

MERCREDI

E5 La pragmatique en psychanalyse

NICOLE BORIE

07/10, 02/12, 06/01, 03/02, 03/03, 12/05, 02/06.

Freud a construit une pratique inédite à partir de sa découverte de l'inconscient. Il a distingué la technique de ses applications dans les classifications cliniques. La nomination de certaines de ces classifications a d'ailleurs été faite par l'inventeur de la psychanalyse lui-même. Trente après, Lacan a repéré la dimension pragmatique chez Freud, qualifiant la psychanalyse d'expérience. Il a fait de la position de l'analyste un enjeu crucial de la psychanalyse pour qu'elle ne devienne pas une pratique à ranger au musée. Demande, répétition, transfert, objet du désir, autant de notions et de concepts tissant la pragmatique en psychanalyse. Nous verrons les conditions de l'établissement de cette pragmatique et ses implications dans l'accueil des symptômes aujourd'hui.

E6 Le désir de vivre

CAROLINE DOUCET

14/10, 25/11, 16/12, 20/01, 24/02, 17/03, 19/05.

Le désir de vivre n'est pas d'évidence. Sans lui, l'être parlant est confronté à la douleur d'exister. Impensable, irreprésentable, la mort s'immisce au cœur du vivant, comme une aspiration profonde que Freud avait nommée pulsion de mort. Elle est à l'origine de toutes les passions tristes qui poussent l'être parlant à lâcher prise sur la réalité et à céder sur ses désirs les plus chers, au profit de l'illusion mais au prix de l'impuissance. Pas de réalisations possibles pour celui qui n'a pas voulu savoir la loi de son désir. C'est bien ce cheminement de l'être, seul antidote à la mort psychique que Lacan a nommé désir. La parole est constitutive du sujet du désir. À cet égard, la parole en analyse est un médium inégalé pour renouer avec son désir et s'engager dans les choix éthiques qu'impliquent le fait d'être vivant. Cet enseignement sera dédié aux ressources de l'orientation lacanienne afin de situer dans une langue plus stricte le désir de vivre. On saura mieux dès lors s'orienter dans les débats contemporains, en particulier sur la fin de vie, à partir de la pratique analytique.

JEUDI

E7 L'échappée du rêve

SOPHIE GAYARD

24/09, 05/11, 10/12, 07/01, 04/02, 11/03, 01/04.

Il nous échappe, à l'occasion on s'y échappe, mais d'où vient donc le rêve et vers où s'enfuit-il, comportant en lui-même une mystérieuse échappée ?

Voie royale d'accès à l'inconscient selon Freud, le rêve comporte toujours quelque chose d'inaugural et ceux de la *Traumdeutung* répercutent jusqu'à nous « l'événement Freud ». Le rêve mobilise tout autant la clinique et la théorie que l'éthique de la psychanalyse – sa politique aussi bien, au temps des neurosciences. Si chez l'être parlant, « ça rêve, ça rate, ça rit [1] », dans le rêve du parlêtre, *ça parle*, *ça montre*, *ça jouit*. À suivre la piste du rêve, nous verrons surgir tour à tour – pas sans le transfert – désir, délire, fantasme, réveil, déchiffrage et chiffrage, satisfaction et hallucination, vérité et mensonge, nœud et trou du trauma. Mais de cette étoffe des songes, le style et la lecture varient au fil du parcours d'un analysant, de l'inconscient transférentiel à l'inconscient réel, non sans buter sur l'ombilic du rêve, indicible et hors sens, point d'*Unerkannt* irréductible.

[1] Lacan J., *Mon enseignement*, Paris, Seuil, 2005, p. 100.

E8 Clinique lacanienne : théorie, pratique, politique

SÉBASTIEN PONNOU

01/10, 12/11, 03/12, 14/01, 25/03, 27/05, 10/06.

Cet enseignement sera dédié aux spécificités de la clinique lacanienne, et prendra appui sur :

L'étude des textes et des conceptions de la clinique chez Lacan, et leur évolution au fil de son enseignement – de sa thèse de médecine en 1932 à l'ouverture de la Section Clinique en 1977, en passant par le Séminaire XIII, *L'Objet de la psychanalyse* (1965-1966) ;

L'orientation et les accents portés par Jacques-Alain Miller dès son cours « La clinique psychanalytique » donné au Département de Psychanalyse de l'Université Paris 8 (1981-1982), et dans des textes de référence comme « Clinique sous transfert » (1982) et « Clinique ironique » (1993).

Des cas extraits de la littérature psychanalytique contemporaine, portant à la fois sur la clinique classique (névrose, psychose, autisme) et sur les nouvelles déclinaisons du malaise dans la civilisation.

Ces éléments permettront d'engager une discussion épistémologique situant le caractère radicalement subversif de la clinique lacanienne – sa rigueur, sa finesse, ses usages dans les pratiques de soin et dans les institutions. Ils nous permettront également de mettre au travail les questions diagnostiques, et plus généralement les enjeux techniques, pratiques, les questions de formation et de recherche touchant à la politique de la psychanalyse dans le concert contemporain des savoirs, au temps du capitalisme et de la science comme discours dominants.

VENDREDI

E9 Désir de l'analyste, désir d'École

ESTHELA SOLANO-SUAREZ

25/09, 20/11, 11/12, 29/01, 12/03, 21/05, 25/06.

Le désir de l'analyste est introduit par Lacan dans son enseignement comme étant le terme sous lequel il cherche à donner réponse à la question de ce qu'est la psychanalyse didactique. C'est la question de la fin de l'analyse qui est en jeu, c'est-à-dire la formation des analystes. Pour cette raison il avance que le désir de l'analyste se trouve au cœur de cette question.

On conçoit dès lors que le concept du désir de l'analyste se noue à la passe, étant sa pierre d'angle.

Il n'y a pas de passe sans École. Celle-ci se donne les moyens d'offrir le dispositif de la passe à qui veux s'y soumettre à des fins de garantie.

Le désir de faire la passe est une conséquence du désir de l'analyste, non sans comporter le désir d'École.

Ce nœud, désir de l'analyste, passe et désir d'École fera l'objet de notre lecture et de notre travail.

L'avenir de la psychanalyse en dépend, dans la mesure où, comme Lacan l'avertit, le discours de l'analyste ne peut se soutenir d'un seul.

E10 Pragmatique du trou dans l'expérience analytique

CARTEL D'ENSEIGNEMENT :
KARIM BORDEAU (PLUS-UN), ANNE COLOMBEL-PLOUZENNEC, DAISUKE FUKUDA, ANNE GANIVET-POUMELLEC, SOPHIE LAC.

02/10, 27/11, 22/01, 26/02, 26/03, 30/04, 18/06.

Dans son cours du 11 mai 2011 Jacques-Alain Miller formulait en quoi la fonction du trou dans l'enseignement de Lacan constitue un pivot d'où s'opère une bascule, nous désencombrant de tout un fatras ontologique. En effet, à la notion du manque-à-être et peut-être même à celle du manque-à-jouir, qui est une version plus radicale du manque-à-être, se substitue « celle du trou. Qui n'est pas sans rapport avec le manque-à-être et qui pourtant est d'un autre registre que l'ontologique. Donc c'est ça que je me retrouve obligé à penser : le rapport, la filiation et pourtant la différence entre le manque-à-être et le trou par quoi Lacan voulait, dans son dernier enseignement, définir le symbolique lui-même, le définir comme trou[1] ».

Lacan formule : « Il est de la nature même du symbolique de comporter un trou. C'est ce trou que je vise, et où je reconnais l'*Urverdrängung* [refoulement originaire] elle-même [2] ». Il s'agit alors de suivre ce trou à la trace[3].

Ces deux énoncés nous serviront de boussole pour notre enquête et trouveront des voies de développement dans le fil des questions suivantes : que deviennent le souvenir, l'inconscient et l'objet, dans cette perspective du trou ? Quels en sont les enjeux pragmatique, épistémologique et clinique ?

[1] Miller J-A., « L'orientation lacanienne. L'Un-tout-seul », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, 2010-2011, séance du 11 mai 2011, inédit.
[2] Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Seuil, Paris, 2005, p. 41.
[3] Cf. Lacan J., Le Séminaire, « R.S.I », leçon du 8 avril 1975, texte établi par J.-A. Miller, *Ornicar ?*, n°5, hiver 1975 /76, p. 39.